

UN MOYEN DE FACILITER L'APPLICATION DES BANDELETTES DE DIACHYLON.

L'application de l'emplâtre diachylon, si fréquemment employé en petite chirurgie et en orthopédie, n'est pas facile, s'il n'adhère pas de suite à la peau. Le chauffe-t-on, on dépasse souvent la mesure, et alors on salit inutilement le malade en se salissant aussi les mains, ou même on occasionne des douleurs par brûlure. Pour obvier à tous ces inconvénients, sans gravité réelle, mais désagréables quand même et faisant perdre du temps au médecin, un confrère russe, M. Kogan a recours à un moyen aussi simple que pratique. Il verse un peu de benzine dans une assiette creuse, penche légèrement celle-ci de façon que la masse liquide se rassemble à la partie décline, pendant que le reste du fond de l'assiette en demeure simplement humide, les bandelettes de diachylon avant de les appliquer. Elles adhèrent alors aussitôt à la surface cutanée.

Pour enlever, sans la moindre sensation désagréable, un bandage de diachylon, on n'a qu'à passer, sur les bords des bandelettes, un tampon de coton imbibé de benzine.

TECHNIQUE DE L'OPHTHALMO-REACTION-

Dans une thèse récente, notre confrère M. Léon Petit (de Lille) a bien décrit la technique de l'ophtalmo-réaction qui semble avoir conquis droit de cité en clinique.

Cette technique consiste à instiller dans l'angle interne de l'œil du sujet à éprouver une goutte de solution de tuberculin-test à 1 pour 100. L'Institut Pasteur de Lille fournit la tuberculin-test en poudre dans de petits flacons qui contiennent chacun 5 milligrammes de tuberculine. En y ajoutant 10 gouttes d'eau distillée, on obtient une solution à 1 pour 100 ; pour obtenir une plus faible réaction, néanmoins suffisante, l'Institut Pasteur fournit la tuberculin-test en solutions stérilisées à 1-2 pour 100 sous formes d'ampoules. On peut, suivant les besoins, utiliser d'abord la solution de 1-2 pour 100 et n'avoir recours à celle de 1 pour 100 que dans les cas exceptionnels.